

# Poutine seul sur sa place Rouge

**RUSSIE** Peu de décideurs sauf une poignée d'autocrates viendront à la parade militaire du 9 Mai pour le 70<sup>e</sup> anniversaire de la victoire des Alliés

MOSCOÛ (RUSSIE)  
CORRESPONDANCE  
EMMANUEL GRYSZPAN

Toutes les grandes démocraties ont décidé de bouter les festivités qui entoureront le défilé militaire du 9 Mai avec ses chars de la Seconde Guerre mondiale et missiles stratégiques dernier cri. Contrariés par l'agression russe contre l'Ukraine, les dirigeants européens et américains refusent de laisser Vladimir Poutine utiliser la célébration du 70<sup>e</sup> anniversaire de la victoire sur les nazis pour s'octroyer une supériorité morale dans le jeu géopolitique actuel. C'est un affront sans précédent pour Vladimir Poutine, qui n'a pas ménagé ses efforts depuis quinze ans pour replacer son pays au cœur de la communauté internationale, avec pour objectif de rivaliser en influence avec les États-Unis.

## Le président grec, unique chef d'Etat européen présent

Néanmoins, presque tous les pays invités enverront à la parade des délégations emmenées par des ministres ou des ambassadeurs. Certains, à l'instar de l'Allemagne d'Angela Merkel, seront invisibles le 9 Mai, mais la chancelière fera le voyage de Moscou le lendemain pour honorer le soldat inconnu au côté de Vladimir Poutine. Chez les

Européens, seule la Grèce envoie son président, alors que le pays espère toujours obtenir des crédits russes. Chypre, où sont basées de grosses sociétés offshore russes, maintient le suspense sur la présence de son président. Les autres gouvernements européens favorablement disposés envers Moscou (Hongrie, Slovaquie et République tchèque) ont reculé pour ne pas fâcher Bruxelles. Quant aux ex-satellites soviétiques passés dans l'UE ou l'OTAN, la Lettonie par exemple, ils n'auront aucun émissaire. Et l'Ukraine ? Elle n'a même pas été invitée... Viendront en revanche les autocrates d'Asie centrale et d'Azerbaïdjan, ainsi que les chefs d'Etats traditionnellement alliés de Moscou (Chine, Vietnam, Cuba, Serbie, Inde) et de 11 pays africains. Sans qu'on en connaisse la raison, l'embarrassant leader nord-coréen Kim Jong-un, annoncé depuis deux mois, a finalement annulé son déplacement. Pour sauver la face, le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, invoque des « problèmes d'emplois du temps trop chargés » pour Angela Merkel et les présidents de la Biélorussie ou de la République tchèque. Dans les médias russes, les commentateurs pro-Kremlin pointent un doigt accusateur vers les États-Unis, dont les pressions auraient eu raison des bonnes volontés européennes. La

presse populaire publie des articles dénonçant un complot américain (ou « russophobe ») cherchant à minimiser le rôle de l'URSS dans la victoire contre les nazis.

## « Retour de l'ignorance et de l'incompréhension de l'histoire »

Du coup, la perception de l'histoire par les Russes change rapidement. Un sondage du Centre Levada indique qu'une part croissante de la population voit dans le comportement de la France et de la Grande-Bretagne la raison de l'éclatement de la Seconde Guerre mondiale, tandis qu'ils sont deux fois moins nombreux qu'il y a dix ans à en at-



L'absence de nombreux chefs d'Etat est un affront pour Vladimir Poutine (ici, lors des commémorations du 9 Mai, en 2014). SIPA

tribuer la responsabilité au pacte germano-soviétique. « C'est une tendance alarmante, estime Nikita Petrov, historien à l'ONG Memo-

rial. C'est le retour non seulement des mythes soviétiques, mais aussi de l'ignorance et de l'incompréhension de l'histoire. » ●

## Peter Pomerantsev, documentariste et réalisateur

### « La télé russe, un problème de sécurité internationale »

INTERVIEW  
KAREN LAJON

L'Anglais Peter Pomerantsev a passé neuf ans à Moscou. Ce fils d'immigrés russes y a travaillé en tant que documentariste et réalisateur de shows pour plusieurs chaînes de télévision. Dans un livre édifiant, il raconte que, au royaume de Vladimir Poutine, Rien n'est vrai, tout est possible\*



#### Qu'y a-t-il de si terrible dans la télé russe ?

Au premier coup d'œil, vous ne voyez rien, vous pensez que vous regardez des programmes comme il y en existe en Occident. Ils ont les mêmes shows de télé-réalité, qui sont plutôt bons dans le genre d'ailleurs, et vous ne vous méfiez pas. Ce n'est que dans un deuxième temps que vous comprenez. En réalité, une fois par semaine, il y a une grande réunion avec les directeurs de chaîne et les représentants de la présidence. Tout est très centralisé, en ligne directe avec le Kremlin. La télévision est totalement dominée par l'État. Elle est là pour divertir, voire détourner les gens des vrais problèmes, comme la crise en Ukraine. Elle contrôle et recrée la société sur des bases bien précises. Cela n'a rien à voir avec la vérité. Un directeur de télé est une sorte de demi-dieu qui contrôle et manipule la société.

#### La télé est-elle une arme de guerre ?

Absolument. C'est comme cela qu'elle est conçue aujourd'hui. Ce n'était pas le cas avant. Il y a bien des documentaires mais pas comme

chez nous. Ils ne les politisent jamais. Il y a des lignes qui ne sont jamais franchies. En outre, il n'y a pas d'informations politiques locales. Les gens qui travaillent à la télévision sont des acrobates, en équilibre sur un fil. C'est un jeu délicat. Mais Poutine a très bien compris le pouvoir du tube cathodique. Il se met d'ailleurs en scène lui-même très souvent. La télévision fait partie de tout un arsenal d'instruments non militaires qui peuvent être utilisés en politique étrangère. La télé est devenue un vrai problème de sécurité internationale.

#### Vous décrivez les étrangers qui travaillent en Russie, et le tableau n'est pas tendre.

Il y a deux profils qui se dégagent. Ceux qui disent carrément qu'ils se fichent de travailler là ou ailleurs. Moscou est juste un endroit où il y a du travail et de bons salaires. Ils se moquent du journalisme autant que de la politique. Ils veulent juste montrer leur visage à la télé. Ce sont ceux que j'ai rencontrés en majorité. La deuxième catégorie appartient à ceux qui détestent l'Occident. Ce n'est pas qu'ils aient une franche passion pour la Russie, mais leur haine de l'Occident l'emporte, et en particulier celle de l'Amérique qu'ils accusent d'être le problème numéro un du monde entier. Au fond, se disent-ils, Poutine est peut-être un sale type mais il est le seul qui veut bien travailler avec nous. L'Amérique reste le grand Satan. ●

\* Rien n'est vrai, tout est possible, de Peter Pomerantsev, Éditions Saint-Simon, 200 p., 21,80 €.

FLIP VAN ROE/EYEVINE/BUREAU233

GDF SUEZ est maintenant

# ENGIE

Parce que le monde change et avec lui toutes nos énergies, GDF SUEZ devient ENGIE. ENGIE investit dans la créativité de chacun et la collaboration de tous, pour mener à bien la transition énergétique.

engie.com

By people for people®